FLÛTES EN JEU

11 jours de fête autour de la flûte à bec à Lausanne

20 septembre – 1^{er} octobre 2016

Proposé par l'Association Flauto Dolce Lausanne et le duo 1+1 (Anne Gillot et Laurent Estoppey)

Des flûtistes à bec de tout âge et tout niveau, des mélomanes, des compositeurs, des facteurs d'instruments, des familles, des écoliers et des passants se sont retrouvés au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne pour découvrir le monde de la flûte à bec, suivre une activité, écouter des concerts, échanger ou simplement se divertir.





Les arcades du Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne formaient un cadre idéal pour accueillir la manifestation. De nombreuses flûtes et des centaines d'oiseaux en papier bleu suspendus au plafond annonçaient « Zugunruhe » une performance pour 100 flûtes sur le thème de la migration.



La banquette baroque et quelques vieux fauteuils disposés au milieu de l'espace créaient d'emblée une ambiance conviviale. Une trentaine de panneaux explicatifs montraient les grandes étapes de l'histoire de la flûte à bec depuis Moyen Age jusqu'au 21ème siècle. Entre les photos de tableaux anciens, de partitions et d'instruments de toutes les époques se glissaient quelques angelots baroques ou un schtroumpf flûtiste. Un paquet de flûtes au sel placé à côté d'un magnifique ensemble de flûtes baroques, des photos de Paul McCartney ou Marlon Brando jouant de la flûte à bec rendaient l'exposition plus ludique et amusaient petits et grands.



Du côté sud du Forum Denise Rutishauser, facteur de flûtes à bec vaudoise avait installé son atelier pour montrer la fabrication artisanale de flûtes. Les visiteurs qui suivaient les étapes de la transformation d'un morceau de bois en une flûte finie avec intérêt furent surpris par la complexité du travail pour construire

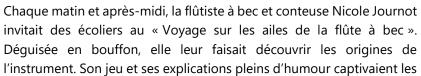
un instrument d'apparence si simple.



Un peu plus loin, caché par des rideaux noirs, se trouvait le studio « électro » dans lequel les flûtistes en herbe pouvaient faire leurs premiers essais avec la musique électronique. Ces ateliers étaient animés par Anne Gillot et Laurent Estoppey et permettaient à une vingtaine d'enfants et adultes de découvrir une nouvelle dimension de la musique. Quel émerveillement d'entendre un petit son de flûte se multiplier à l'infini pour devenir un orchestre entier!









enfants et l'enthousiasme fut à son comble quand ils pouvaient participer à la musique en frappant le rythme avec des cailloux ou des petits bâtons. Au moins 300 élèves et de nombreux adultes ont suivi ces présentations hautes en couleur.











Trois ateliers suivis par vingt à trente élèves et adultes étaient consacrés aux flûtes modernes utilisées avec amplification ou électronique. Geri Bollinger, facteur de flûtes de Schaffhouse donnait une conférence sur l'acoustique et montrait comment on peut amplifier une flûte avec des moyens simples et peu couteux.

Le flûtiste à bec italien Antonio Politano présentait la flûte Paetzold et son utilisation dans la musique contemporaine et Nik Tarasov faisait la démonstration d' Elody , une flûte à bec électronique qu'il avait développée lui-même.





Chaque jour, aux heures de midi, de petits orchestres ou des ensembles de flûtes à bec, parfois accompagnés de violon, violoncelle, épinette ou chant donnaient des concerts sous les arcades de l'Hôtel de Ville. Des musiciens professionnels, des étudiants ou de jeunes élèves dirigés par leurs professeurs participaient à ces moments de musique très appréciés par les familles, les amis ou les passants à la Place de la Palud.









Quatre apéro concerts en début de soirée étaient proposés par le duo 1+1 (Anne Gillot, flûte à bec et Laurent Estoppey, saxophone). Chaque fois, deux musiciens (batterie, violon, contrebasse ou électronique) venaient les rejoindre pour une demie heure d'improvisation contemporaine. Le public assis en cercle autour d'eux les écoutait dans une ambiance intime et méditative.







Le concert de l'Ensemble Zone Franche (flûte à bec, guitare électrique, accordéon et contrebasse) sous la direction du flûtiste à bec genevois, François Mützenberg mettait en lumière le rapport entre musique baroque et jazz.



« Telle Musique, quelle flûte » fut le titre d'un concert en matinée. Il s'agissait d'une présentation de flûtes à bec de différentes époques de la Renaissance au 21^{ème} siècle, occasion unique pour les auditeurs de comparer les sonorités. Tous les instruments furent joués par des musiciens professionnels tels que Conrad Steinmann, Céline Pasche, Marc Pauchard, Annaïck Bouquin, Marion Jacot, François Mützenberg et Nik Tarasov.









C'est à la tombée de la nuit devant l'Hôtel de Ville qu'environ 60 enfants et adultes sont venus voir « Le poirier de Misère », un conte théâtralisé joué par le duo « Foleries » (Nicole Journot flûtiste à bec et conteuse et Charlie Bardelot, conteur et homme de cirque).







« Jouons ensemble » était le thème d'une animation de dimanche aprèsmidi. Anne Gillot et Laurent Estoppey invitaient les flûtistes présents à déchiffrer des partitions en groupe, une activité trop souvent négligée à leur avis. Un public de connaisseurs s'est rendu à l'église Saint-Laurent pour écouter un concert partagé entre les deux solistes Antonio Politano (Italie) et Conrad Steinmann (Suisse) à l'église Saint-Laurent. Conrad Steinmann jouait ses propres compositions et des pièces traditionnelles syriennes et grecques tandis qu'Antonio Politano interprétait des œuvres contemporaines dont deux en création mondiale.





Le concert des lauréats du concours international de composition « Musique Nouvelle pour Flûte à bec 2016 » lancé par l'Association Flauto Dolce en 2015 eut également lieu à l'église Saint-Laurent. Quatre solos pour flûte à bec écrits par des compositeurs professionnels et trois pièces d'ensemble composées par de jeunes musiciens amateurs de 16 et 18 ans furent créées à l'Eglise Saint-Laurent en présence d'un jury international.



2^{ème} prix pour Juan Arroyo (Pérou) compositeur d'ARQA pour flûte Paetzold contrebasse

Le président du jury Wolfram Schurig (Autriche) félicite les jeunes interprètes.



L'église méthodiste de Lausanne était pleine pour une soirée placée sous le soleil de l'Italie. Le flûtiste à bec belge, Jan Van Hoecke et un quatuor à cordes baroques avec Liv Heym et Lucien Pagnon violons, Emmanuel Carron alto, Esmé de Vries violoncelle et Jovanka Marville clavecin ont ébloui le public avec leur interprétation de concertos italiens du 18ème siècle.



Le matin du dernier jour de *Flûtes en Jeu* une dizaine de flûtistes à bec et clarinettistes, élèves du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre de Genève (CPMDT) sont venus interpréter *Balade chez les bois*, une composition de René Meyer pour la classe de flûte à bec de Sarah van Cornewal.



Zugunruhe, une performance pour 100 flûtes à bec

Environ 90 flûtistes enfants, adultes et professionnels munis d'un MP3 se sont réunis à la salle du Romandie pour une répétition de trois heures sous la direction du duo 1+1. Ils s'étaient inscrits à la performance *Zugunruhe*, terme qui signifie agitation des oiseaux migrateurs avant leur envol.

A la place d'une partition traditionnelle les participants avaient téléchargé un fichier son sur MP3 qui contenait les instructions. Ce système permettait de coordonner les musiciens à distance, où qu'ils se trouvent, sans avoir à les diriger visuellement. Il était prévu que les flûtistes s'approcheraient de la Place de la Palud par petits groupes en jouant et en se répondant par des bruitages et des chants d'oiseaux. Malheureusement la pluie leur a joué un mauvais tour et ils étaient obligés de se réfugier dans le Forum de l'Hôtel de Ville où ils se blottissaient dans les espaces laissés libres par une foule d'auditeurs.



Gazouillements, bruits de battements d'ailes et autres pépiements partaient alors de tous les côtés. L'effet sonore fut impressionnant et cette performance restera longtemps dans la mémoire des participants.



Toujours sous la pluie, et en marge d'une manifestation politique sur la Place de la Palud *Flûte en Jeu* se terminait sur une note joyeuse et détendue avec le concert du groupe Celtok, Porté par le jeu rythmé du groupe de rock celtique, le flûtiste à bec Pascal Cassoli enchantait le public par sa virtuosité et quelques mélodies nostalgiques de l'Irlande.



